DAGORN Charlotte

Licence 3 environnementaliste

Source : www.wikipédia.fr

Potentilla anserina L.1753
La potentille ansérine, potelle des oies, l'argentine

ISA Environnementaliste
Licence - Master professionnel

Faculté Libre des Sciences et Technologies
Université Catholique de Lille

I classification

Étymologie

Le nom du genre vient du latin *potens* (= puissant, dû à leur action qui est très énergique). Son nom spécifique construit sur le latin *anser* (= oie) peut se traduire par herbes aux oies.

Classification classique et phylogénétique

- Classification classique

Règne : plantea

Sous-règne : Tracheobionta

Division : Magnoliophyta

Classe : Magnoliopsida

Sous-classe : Rosidae

Ordre : Rosales

Famille : Rosaceae

Genre : Potentilla

- Classification phylogénétique

Clade : Angiospermes

Clade : dicotylédones vraies

Clade : Rosidées

Clade : Fabidées

Ordre : Rosales

Famille : Rosaceae

Généralités sur la famille

Cette famille regroupe différents genres (entre 110-115) comme par exemple : *Aruncus, Cydonia, Malus, Potentilla, Prunus, Rosa, Rubus, Sorbus*… et rassemble entre 3000-3500 espèces. Cette famille cosmopolite (spécialement dans les régions tempérées de l'hémisphère nord) comprend aussi bien des plantes herbacées vivaces que des arbustes ou des arbres.

C'est une famille par enchainement qui montre diverses **tendances évolutives** (vers l'inférovarie et la réduction de l'androcée et du gynécée) ainsi qu'une grande variabilité morphologique. Elle a une **grande importance économique** car une grande partie des fruits cultivés dans les régions tempérées est produite par des espèces appartenant à cette famille.

On les utilise dans l'**alimentation** ; Voyez par exemple : *Cydonia vulgaris* (le coing); le genre *Malus* (la pomme); *Prunus armeniaca* (l'abricot); *Prunus avium* (la cerise); *Prunus nigra* (le Pruneau d'Agen) ; *Rubus fruticosus* (la mûre); *Rosa canina* (l'églantier) … Mais, on l'emploie aussi en **médecine** : *Agrimonia eupatoria* : feuilles et fleurs (tanins, hétérosides flavonoïques), astringent.
Prunus dulcis (amande) : graine (huile), anti-inflammatoire, laxatif.
Rosa canina : fruit (tanin, vitamine C, K, P), astringent, antidirrhéique…

II description

La potentille ansérine est une plante herbacée, vivace qui mesure entre 20 à 40 cm.

Les caractères biologiques

Source : http// : wikipédia.org

Feuilles : imparipennées, à 15-25 folioles oblongues, vertes au dessus (poils épars) et de nombreux poils blanchâtres-argentés sur la face inférieure, munies tout autour de dents linéaires-aiguës.

Stipules : caulinaires multifides

Fleurs : jaune doré, grandes (2 cm. de diamètre), solitaires à l'aisselle des feuilles, longuement pédonculées.

Calicule : à lobes égalant le calice.

Pétales : obovales, non émarginés, 2 fois plus longs que le calice

Carpelles : lisses

Fruits : akène

Ordre de maturation : protandre, protogyne

Pollinisation : entomogane, autogame

Dissémination : barochore

Tiges : rampantes-stolonifères formant des racines adventives, grêles, axillaires

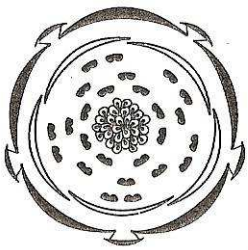


Diagramme floral

Tiges rampantes-stolonifères

Les critères géographiques et écologiques

Cette plante est très répandue à l'état sauvage.

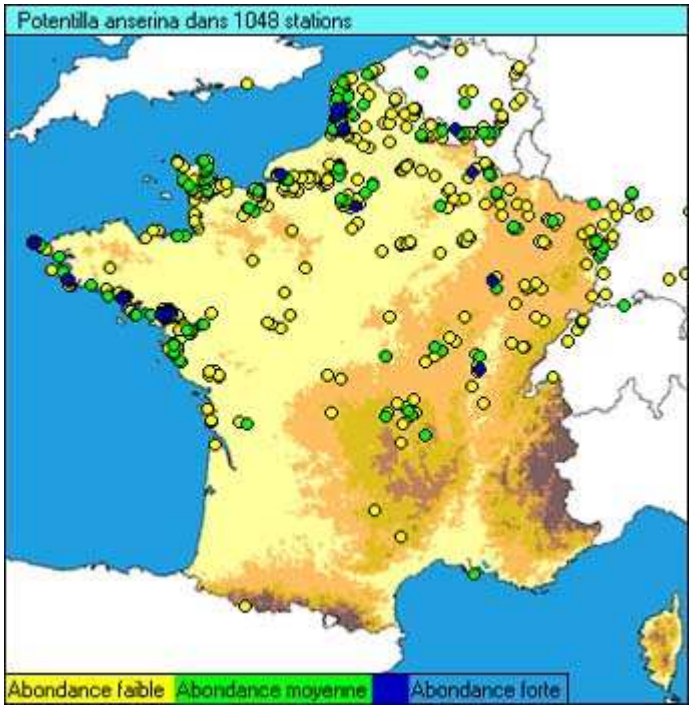
Elle peut croître en montagne jusqu'à 1700 mètres d'altitude.

Sol : prolifère dans les sols argileux et lourds.

Biotopes : plante de lumière des prairies nitrophiles fraîches à humides (fossés, près), des entrées de pâtures où le sol est très tassé.

- Sa distribution

Elle est présente dans presque toute la France : elle est considérée comme rare dans la région méditerranéenne.



En Europe : surtout centrale et boréale.

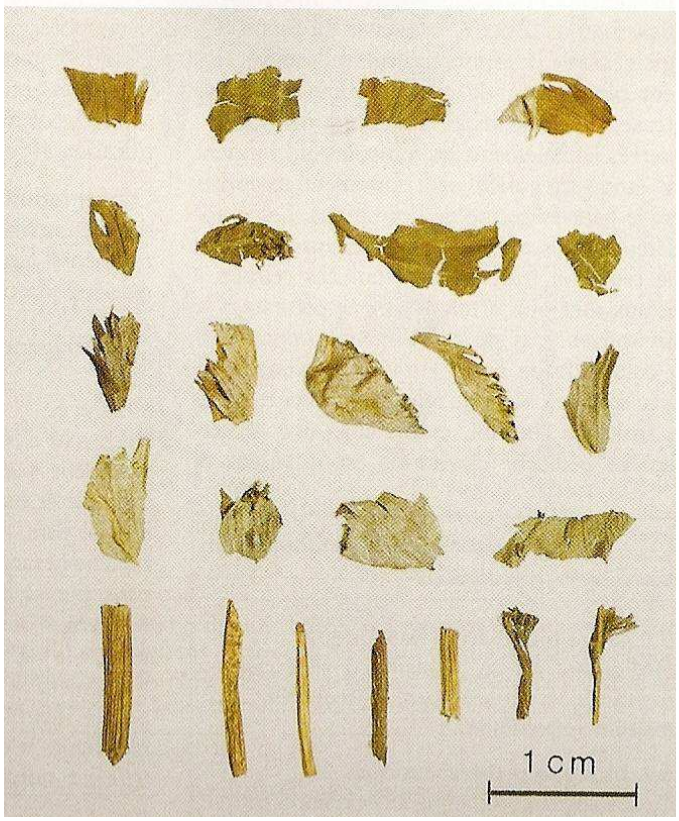
Dans le monde : Asie occidentale, Amérique septentrionale et Groënland

III usage en pharmacopée

Chez les potentilles, seules 3 possèdent des propriétés médicinales : la quintefeuille, la tormentille et l'ansérine. Je vais vous présenter les propriétés médicinales de la potentille ansérine.

On la recueille du printemps à l'automne.

Différentes parties de la plante sont utilisées : les fleurs, les feuilles ainsi que les racines (lors de la floraison).



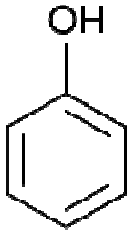
Ci-contre : les folioles ainsi que les tiges (se ne sont que des fragments)

Les composés chimiques

La potentille des oies est composée différents éléments :

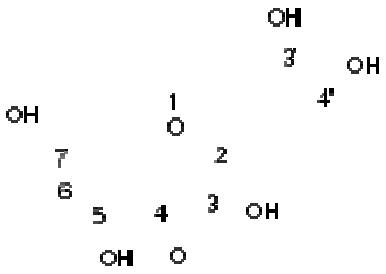
Les tanins (6-10% ; 2,0% calculés en pyrogallol selon le DAC) surtout constitués d'ellagitanins sous forme nanomères et de dimères. Ce sont des composés phénoliques qui font précipiter les protéines. Ils ont aussi des propriétés antioxydantes.

Exemple : ci-dessous le phénol - Le plus simple des composés phénoliques



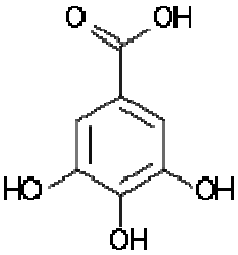
La potentille des oies est aussi composée de dérivés flavonoïques. Les flavonoïdes sont connus principalement pour leur activité antioxydante. Ils se révèlent particulièrement efficaces pour réduire la perméabilité des vaisseaux sanguins . Ils sont notamment utilisés pour traiter les crises hémoroïdaires, les jambes lourdes et les troubles de la fragilité capillaire. (Quercitroside et, myricétine, kaempférol et anthocyanes : cyanidine et leucodelphinidine…)

Par exemple : quercétol

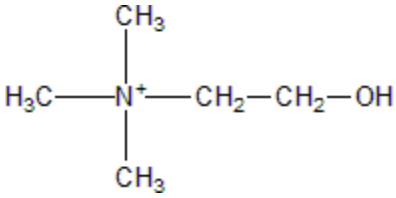


Il y a d'autres constituants tels que la choline (sert de précurseur à la bétaïne=contre les crises de foie), les acides phénoliques.

Exemple : acide gallique est acide phénolique présent chez la potentille et la choline:



Acide gallique



La choline

Il y a des coumarines : scopolétol et ombilliférone ; Des polyprénols constitués d'unités isopréniques et esters d'acides gras correspondants. La structure des composés à activité spasmolytique n'a pas été élucidée.

Cette plante à longtemps jouie d'une grande réputation comme astringente (substance qui resserre et assèche les tissus et peut faciliter leur cicatrisation). Cela, en raison de sa teneur en tanins. On l'employait contre les hémorragies, la dysenterie, la diarrhée, l'incontinence urinaire…

Selon le dictionnaire de Trévaux (1704-1771) : « la racine de tormentille est astringente, propre pour les maux de ventre, les vomissements, pour les hémorragies. »

Elle est aussi considérée comme astringente, antispasmodique (produit permettant de lutter contre les spasmes musculaires), stomatique (que l'on emploie dans les diverses affections de l'intérieur de la bouche). Sa racine est bonne pour les gencives : mâchonner, elle facilite la percée dentaire des bébés.